

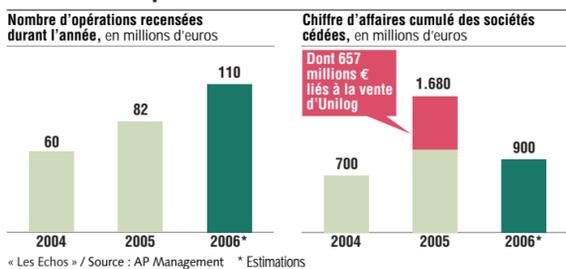
INFORMATIQUE

Le nombre de rachats de SSII et d'éditeurs français a augmenté de 25 % depuis le début de l'année. Une hausse directement liée au retour de la croissance et à une consolidation par le bas du secteur du logiciel et des services.

La concentration s'accélère chez les éditeurs et SSII de petite taille

Acquisition de l'intégrateur Diwan par France Télécom, rachat de la SSII Projipe par Aubay, prise de contrôle de l'éditeur Elit Group par Sage... En France, les opérations de fusions-acquisitions se multiplient dans le secteur du logiciel et des services. « Il y a une nette accélération du nombre de transactions par rapport à 2005, estime Pierre-Yves Dargaud, président du cabinet AP Management. Nous avons recensé 59 opérations à la fin du mois de juillet, soit une augmentation de 25 % par rapport à l'an dernier sur la même période. » Cette croissance en volume s'accompagne, en revanche, d'une baisse du chiffre d'affaires cumulé des sociétés cédées. Celui-ci s'élève actuellement à 477 millions d'euros, contre environ 600 millions d'euros l'an dernier. A quoi tient ce phénomène ? En premier lieu à la consolidation rapide du marché du logiciel. Sur les sept premiers mois de l'année, 25 éditeurs représentant un chiffre d'affaires cumulé de 148 millions d'euros ont été cédés, alors qu'ils n'avaient été que 23 sur l'ensemble de l'année 2005. Une forte activité qui correspond à une certaine maturité des portefeuilles des capital-risqueurs, mais aussi à une transformation de fond du secteur. Avec près de

Les fusions-acquisitions d'éditeurs et de SSII en France



Si le nombre d'opérations s'est multiplié ces deux dernières années, la taille moyenne des SSII cédées, en revanche, a diminué sensiblement.

2.500 sociétés à capitaux français, le logiciel connaît à la fois un fort dynamisme et un très grand morcellement. La moitié des entreprises enregistrent une croissance élevée (entre 20 et 50 %), mais moins de 4 % d'entre elles font plus de 10 millions d'euros de chiffre d'affaires. Trop petites, pas assez développées à l'international, beaucoup souffrent de la délocalisation croissante du développement dans les pays à bas coûts et suscitent la convoitise des poids lourds du domaine, comme Sage ou Cegid.

Dans le secteur des services, le nombre de transactions passe de 4 à 2 sur la période pour les sociétés

de conseil, mais reste stable pour les SSII (32 cessions recensées fin juillet, pour un chiffre d'affaires cumulé de 315 millions d'euros, contre 30 l'an dernier à la même période, selon AP Management). Mais après une augmentation du nombre d'opérations de près de 50 % en 2005, ce chiffre tient en soi de la performance.

Retour de confiance

Les problématiques liées à « l'âge du capitaine » et un certain pessimisme résultant du retour de la croissance expliquent cette forte activité. « L'accès au crédit est également devenu plus aisé pour les SSII, car le secteur a retrouvé la

confiance des banques », ajoute David Salabi, directeur associé au sein du cabinet de conseil Financière Cambon.

Pour autant, la taille moyenne des SSII cédées a diminué sensiblement, passant de 14,4 millions d'euros en 2005 (hors cession d'Unilog) à environ 10 millions d'euros aujourd'hui. De fait, le marché attend encore des initiatives de la part de poids lourds comme Steria ou Atos Origin. Les SSII indiennes pourraient aussi redynamiser le secteur, mais celles-ci se montrent très frileuses en matière de rachats et entendent se limiter à des acquisitions ciblées.

Pour des raisons culturelles, mais aussi par crainte de baisser leur niveau de rentabilité. « Les SSII indiennes ont des critères d'acquisition très stricts et recherchent uniquement des sociétés susceptibles d'assurer des prestations de front-office, comme le conseil ou la gestion de projet... », explique Elisabeth de Maulde, directrice associée chez Pierre Audoin Consultants. Bien décidées à promouvoir les délocalisations en Inde, elles n'entendent surtout pas s'encombrer de salariés dont elles ne sauront pas quoi faire demain...

EMMANUEL GRASLAND

TÉLÉGRAMMES

FRANCE TÉLÉCOM. L'opérateur va faire appel d'une condamnation à Marseille l'obligeant à rétablir le contrat d'un abonné qui avait souscrit à une offre d'appels illimités vers les fixes et les mobiles en juillet 2005. En mai dernier, l'opérateur a modifié les conditions de l'offre, réduisant à 10 heures les appels vers les mobiles.

TÉLSTRA. Le gouvernement australien va reconsidérer le processus de privatisation de l'opérateur télécoms (dont il détient encore 51,8 %), alors que ce dernier a décidé de ne pas investir dans un réseau en fibres optiques (« Les Echos » d'hier).

ASUSTEK. Asustek Computer et Gigabyte ont annoncé hier leur décision d'investir 8 milliards de dollars de Taiwan (244 millions de dollars US) dans une société commune dédiée à la vente de cartes mères et de cartes graphiques pour micro-ordinateurs.

MATSUSHITA. Le président du géant japonais de l'électronique, Fumio Ohtsubo, a annoncé hier son objectif de tripler, d'ici à trois ans, la contribution aux résultats de ses ventes à l'export, à 60 %.

EN BREF

Cisco dégage des résultats supérieurs aux attentes au quatrième trimestre



Le fabricant américain de routeurs et de commutateurs Internet Cisco a publié hier soir des résultats en forte hausse au titre de son dernier trimestre 2006, clos fin juin. Les ventes du groupe dirigé par John Chambers (photo) ont progressé de 20,9 %, à 7,98 milliards de dollars, en raison de l'essor de la téléphonie sur IP (protocole Internet) et de l'intégration du fabricant de décodeurs Scientific Atlanta, dont la contribution aux ventes du trimestre s'est élevée à 582 millions de dollars. Le résultat net progresse marginalement, de 1,54, à 1,544 milliard, le dernier trimestre intégrant, contrairement à l'an dernier, les plans de stock-options et de rachats d'actions par les salariés. En neutralisant ces éléments, le bénéfice ressort en hausse de 18,8 %, à 1,9 milliard, là où les analystes attendaient une progression de 11 %, à 1,79 milliard de dollars.

Nokia rachète le site américain de musique en ligne Loudeye

Nokia a annoncé hier le rachat la plate-forme américaine de musique en ligne Loudeye pour 60 millions de dollars. Le premier fabricant mondial de téléphones mobiles offre 4,50 dollars par action, soit deux fois et demie le cours de clôture de Loudeye lundi soir (1,77 dollar). « Par l'acquisition de Loudeye, Nokia peut offrir aux consommateurs une expérience de musique mobile complète, comprenant des appareils, des applications et la possibilité de se procurer de la musique numérique. » Au cours du deuxième trimestre, Nokia a vendu plus de 15 millions de téléphones dotés d'une fonction de baladeur musical et espère en écouler plus de 80 millions cette année. Loudeye a réalisé un chiffre d'affaires de 27 millions de dollars en 2005 pour une perte nette de 33,3 millions de dollars. Basée à Seattle, la société est présente dans plus de 20 pays.

Brocade acquiert son concurrent McData

La société américaine Brocade Communications, spécialisée dans les commutateurs pour réseaux de stockage de données, a annoncé hier l'acquisition de son concurrent McData. L'opération, d'un montant de 713 millions de dollars, se fera par échange d'actions, sur la base de 0,75 action Brocade pour 1 action McData, offrant une prime de 48 % par rapport au dernier cours de Bourse. Brocade a indiqué qu'il misait sur une économie annuelle de 100 millions de dollars, un an après la finalisation de la transaction, en partie grâce à la suppression d'effectifs.

Sprint va investir 3 milliards de dollars dans un réseau WiMax

L'opérateur américain de téléphonie mobile Sprint Nextel a annoncé hier qu'il allait investir jusqu'à 3 milliards de dollars dans la construction d'un réseau WiMax (Internet haut débit sans fil). Précisément, il prévoit de dépenser 1 milliard l'an prochain et entre 1,5 et 2 milliards en 2008. L'opérateur a retenu comme principaux fournisseurs les équipementiers télécoms américains Motorola et sud-coréen Samsung, ainsi que le fabricant de microprocesseurs Intel. Il souhaite débiter l'exploitation de ce nouveau réseau en phase de test fin 2007. C'est la première fois qu'un grand opérateur annonce le déploiement massif d'un réseau sous la technologie WiMax.

Sopra : panne de croissance en France

La SSII française enregistre une baisse de son activité d'intégration de systèmes en France, mais tire profit de ses acquisitions à l'étranger.

La SSII française a enregistré une baisse de 4,67 %, de son cours hier, à 51 euros, après avoir dévoilé un chiffre d'affaires trimestriel marquant un ralentissement de son activité en France. Les revenus du pôle intégration de systèmes en France se sont élevés à 130,5 millions d'euros, en baisse de 1,1 % par rapport à l'an dernier à la même période. Un recul lié, selon la SSII, à un calendrier défavorable (deux jours en moins par

rapport à 2005) et à une performance « excellente » en 2005. Cette explication a toutefois suscité des interrogations chez certains analystes. Pour CM-CIC Securities, « la performance de Sopra sur le trimestre est en retrait par rapport aux autres SSII » dans cette activité. « Depuis deux ans, nous avons affiché l'une des meilleures, voire la meilleure croissance organique en France, indique-t-on au sein du groupe. Avec 4,5 % de croissance organique sur le semestre, nous restons tout à fait dans la moyenne. »

L'activité de conseil est également en repli (-10,3 %) à 10,4 millions d'euros, suite à des

difficultés de recrutement dans la division assurances. « Cette division pâtit peut-être aussi d'un manque de mobilisation du management, après la nomination de son ancien patron, Claude Decq, au poste de directeur général », glisse un analyste.

En Europe, le pôle intégration de systèmes réalise par contre une belle performance, avec une croissance organique de 12,7 %, à 51,4 millions d'euros, au deuxième trimestre. Les intégrations du britannique Newell & Budge et de l'espagnol Profit Informatica, rachetés en 2005, donnent visiblement de bons résultats. Même constat pour la filiale de logiciels

d'intégration du groupe, Axway, qui enregistre une croissance organique de 13,3 %, à 27,3 millions d'euros, après l'absorption des équipes de Cyclone Commerce. Evoqué lors de l'assemblée générale de mai, le projet de cotation d'Axway a enfin été présenté le 20 juillet au conseil d'administration et devrait voir le jour au courant de l'année 2007. La filiale est évaluée à environ 200 millions d'euros par Kepler Equities. Au total, Sopra a confirmé ses prévisions pour l'exercice 2006 avec un chiffre d'affaires de l'ordre de 900 millions d'euros et une marge opérationnelle de 8 %.

E. G.

TÉLÉCOMS

Les résultats du conglomérat japonais ont été portés par le rachat de la filiale mobile de Vodafone, Vodafone KK, au printemps dernier. Le conglomérat est devenu le numéro trois dans la téléphonie mobile au Japon.

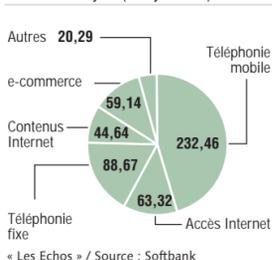
Softbank renoue avec les profits grâce à son entrée dans le mobile

Softbank a totalement changé de physionomie depuis le rachat, en mars dernier, de la filiale japonaise de Vodafone pour 13 milliards d'euros. Conséquence, il est sorti du rouge au premier trimestre de son exercice fiscal 2006-2007. Le deuxième fournisseur japonais de services Internet a publié hier un bénéfice net de 1,42 milliard de yens (10 millions d'euros), contre une perte nette de 11,1 milliards un an auparavant. Pour le quatrième trimestre consécutif, le résultat opérationnel a été bénéficiaire (54,36 milliards de yens, soit 372 millions d'euros), tandis que le chiffre d'affaires a pratiquement doublé, à 494,2 milliards (3,4 milliards d'euros).

Les résultats de Softbank ont principalement été tirés par la téléphonie mobile. Le conglomérat est devenu le numéro trois du secteur au Japon, depuis le rachat de la filiale japonaise de Vodafone. Cette activité compte désormais pour près de la moitié du chiffre d'affaires et du résultat opérationnel de Softbank. Vodafone KK, qui sera rebaptisée Softbank Mobile en octobre, a gagné

Le chiffre d'affaires de Softbank par segments

En milliards de yens (avril-juin 2006)



Les promotions consenties pour gagner de nouveaux abonnés pèsent sur les bénéfices.

30.000 nouveaux abonnés sur le trimestre, portant son parc de clients à 15,2 millions d'abonnés fin juin. Son bénéfice net s'est toutefois replié de 15 %, compte tenu notamment des offres promotionnelles mises en place pour capter de nouveaux clients.

Softbank est un habitué des arrivées fracassantes. Il a déjà forcé le passage dans l'ADSL grâce à

une politique commerciale agressive. Dans le mobile, il tente de réussir là où Vodafone a échoué pendant plusieurs années. Avec environ 16 % du marché, Vodafone KK est loin derrière NTTDoCoMo et KDDI.

Lourds investissements prévus

Par ailleurs, seuls un quart de ses abonnés ont migré vers la 3 G, contre plus de la moitié chez les deux premiers acteurs. En octobre prochain, les Japonais pourront changer d'opérateur tout en conservant leur numéro de téléphone mobile et, à cette occasion, Softbank compte bien les séduire avec des offres attractives.

Le groupe prévoit d'investir lourdement dans son réseau. « Nous allons étendre la couverture de notre réseau mobile 3G à un rythme sans précédent », a prévenu le patron de Softbank, Masayoshi Son. Vodafone Japon prévoyait déjà de dépenser quelque 500 milliards de yens entre 2006 et 2009 pour étendre son réseau de troisième génération.

« Mais nous pourrions dépenser la plus grande partie de ce budget sur le seul exercice 2006-2007 », a cependant poursuivi le patron de Softbank.

F. S.

Lire « Crible » page 28.

LE PACK LesEchos +

la complémentarité du journal et du web

avis financiers

IPBM	Sophia GE
Société anonyme 18, avenue Matignon - 75008 Paris RCS Paris 333 434 728	Société anonyme 2-4, rue Pillet-Will - 75009 Paris RCS Paris 315 228 163
La note d'information conjointe aux sociétés IPBM et Sophia GE relative à l'offre publique de retrait initiée par Sophia GE sur les actions et obligations convertibles émises par IPBM a reçu le visa de l'Autorité des marchés financiers n° 06-286 en date du 7 août 2006.	
Termes de l'offre :	
23,01 € par action IPBM	
23,01 € par obligation convertible IPBM	
Durée de l'offre :	
du 10 août 2006 au 23 août 2006 inclus	
Des exemplaires de la note d'information conjointe sont disponibles sur les sites internet de l'Autorité des marchés financiers (www.amf-france.org), de IPBM (www.ipbm.fr), de Sophia GE (http://france.gerealestate.com) ainsi que sans frais sur simple demande auprès de :	
 IPBM 18, avenue Matignon 75008 Paris	 CORPORATE FINANCE 12, boul. de la Madeleine 75440 Paris Cedex 09
 Sophia GE 2-4, rue Pillet-Will 75009 Paris	